

Islamisme : une cause au service des opprimés ?

Le monde musulman subit une injustice. Dans les régions riches, en Europe et aux Etats-Unis, les musulmans sont souvent d'origine immigrée, plus exploités, ou citoyens de seconde zone. Quant aux pays où l'Islam est majoritaire, ou au pouvoir, ce sont d'anciennes colonies de l'Europe. Ils restent dominés par sa puissance et celle des USA.

Il est normal que les jeunes de culture musulmane, comme tous les jeunes du monde, se posent la question de lutter contre l'injustice, de la combattre. Pour les plus défavorisés, la religion est seule à apporter quelques règles morales dans un monde violent et peu généreux. Mais l'Islam peut-il être plus qu'une religion ? Peut-il représenter un moyen réel de libération et de justice ?

Des chefs religieux musulmans le disent, et s'en prennent à l'occident. Mais le jour où celui-ci leur offre du fric, que font-ils ? En Egypte, les Frères Musulmans ont combattu Nasser, alors qu'il osait tenir tête aux USA. En Indonésie, le pays où il y a le plus de musulmans au monde, il s'est passé la même chose avec Sokarno. Ces pays sont devenus aux ordres des USA. Même le fameux Saddam Hussein, en Irak, avant 1990, obéissait aux USA en échange d'armes ; il les a aidés à éliminer les syndicats de l'industrie du pétrole, il a massacré le Parti communiste, le plus grand parti de son pays.

Et Ben Laden ? Agent de la CIA américaine en Afghanistan de 1979 à 1989, il a reçu 1,2 milliard de dollars par an. Il est d'abord anti-communiste, quelqu'un qui a horreur du vieil espoir des opprimés en un monde commun, sans exploitation, et basé sur le partage des richesses.

Les islamistes disent qu'il faut revenir à la religion «pure» des origines. Mais cela fait vingt fois qu'on dit cela dans l'histoire de l'Islam. Chaque fois que les masses bougent, et il y a de quoi bouger quand on est pauvre et que les classes dirigeantes vivent dans le luxe, il se trouve des gens pour dire qu'il faut revenir à une version plus ancienne de la religion. Cela a commencé dès 700, après la mort de Mahomet. Les califes s'en sont sortis en rédigeant la «*shariah*». C'est elle qui dit que tout musulman doit copier la manière de vivre du prophète. Cela a plu, un peu, au peuple. Mais rien d'autre n'a changé. A notre époque, vers

1980, l'Iran, la Libye ont rétabli la main coupée pour les voleurs, au nom de l'Islam des débuts. On essaie de calmer le peuple, sans rien lâcher sur l'essentiel.

En Iran pourtant, en 1979, la population a abattu elle-même, à mains nues, un régime terrible aux mains des américains. Mais le chef religieux Khomeiny, une fois au pouvoir, a donné les richesses et les postes aux dirigeants religieux et aux gros marchands. Il a éliminé tous les partis de gauche. Et il a laissé à la population la gestion des oeuvres de charité, et l'espoir... dans l'au-delà.

En Tunisie, avant l'indépendance, les gens du peuple qui luttaient pour la liberté et un monde meilleur étaient musulmans, mais aussi juifs, français, italiens. Ils étaient unis et solidaires, pour la cause de TOUS les opprimés. La presse occidentale et la presse islamique censurent cette page de l'histoire du monde musulman : la volonté de créer un monde commun, fraternel et ouvert.

Le monde actuel ne fonctionne plus comme à l'époque où a été rédigé le Coran, la Bible ou le Talmud. Les trois religions faisaient de la femme une chose que l'homme devait dominer. Tout le monde était croyant, et on voyait dieu partout, dans chaque fait ou geste. Mais on ne connaissait que son village. En deux siècles, ce monde a été bouleversé par le système capitaliste. Chaque grand capitaliste exploite ses propres ouvriers, mais aussi, indirectement, les travailleurs d'autres pays. Marx a analysé ce fonctionnement ; il en a conclu ceci : «*travailleurs de tous les pays, unissons-nous*».

Les dirigeants de ce système sont occidentaux, mais aussi africains, asiatiques. Et il y en a de toutes les religions. Ne montrer du doigt que les uns, cela revient à protéger les autres, et fera durer un peu plus l'injustice. Seule l'union de tous les opprimés, par-delà les frontières et les religions, est la clé, la vraie, contre toutes les oppressions.

13/10/2001

L'Ouvrier n° 119

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX